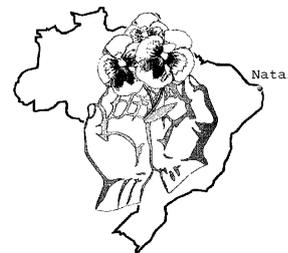


Amis de Mãe Luiza

Bulletin 21, septembre 2002.



L'Edito

Notre prochaine rencontre aura lieu le matin ! Eh oui au Brésil et surtout dans le Nordeste, on se lève tôt et fait beaucoup de choses dans heures les plus fraîches de la journée !

Le dimanche, on prend du bon temps. C'est ce que nous vous proposons de partager le 29 septembre à Vollèges. Un long déjeuner agrémenté d'animations et d'ateliers pour petits et grands. Cette rencontre ouverte à tous est aussi l'occasion d'échanger des nouvelles des projets dans le quartier de Mãe Luiza dans le Nordeste brésilien. Bienvenue à tous.

Le comité

« Petit déj. à la brésilienne »

**Dimanche 29 septembre 2002
à Vollèges / VS
salle du terrain de foot, dès 9 h**

Un grand brunch...

Une agréable manière de partager un délicieux petit déjeuner, en complétant le café au lait et les tartines par une palette de mets, fruits et pâtisseries à la mode brésilienne (Prix familial)

Puis vers midi, petite restauration brésilienne, brochettes, gâteaux

Nombreuses activités à la découverte du Brésil.
(Détails en dernière page de ce bulletin)

En cas de pluie la manifestation est maintenue !
Renseignements chez Delphine Frossard tel 027 785 11 01

Attention : pour des raisons d'organisation, la date a changé par rapport à notre envoi précédent.

Les quadrilles

Cette danse remonte au 13^e siècle et a son origine en Angleterre. La mode s'est ensuite diffusée en France et la quadrille se danse dans les palais. De là, elle passe dans diverses cours royales et arrive au Brésil au 19^e avec la maison royale portugaise. Elle devient rapidement populaire et se répand dans les campagnes, les villages de l'intérieur notamment. La quadrille y est dansée surtout pour les fêtes de la Saint Antoine, Saint Jean et la Saint Pierre. Ces fêtes de la fin juin, sont célébrées en remerciement pour les récoltes, notamment pour le maïs.

Pour danser la quadrille, les femmes arborent des robes très colorées. Les gars mettent des chemises à carreaux, des pantalons rapiécés et nouent un foulard autour du cou. Tous portent des chapeaux de paille. La quadrille se danse en groupe, dans la rue, et les ordres donnés aux danseurs sont des expressions issues des mots français :

balancé,

anavantu (en avant toute)

enarrié (en arrière)

changé.

Les quadrilles font parties des manifestations culturelles les plus populaires et les plus marquantes de la région du Nordeste.

Impressions de Mãe Luiza

Au début juillet 2002, Suzanne Raboud et Claire Mayencourt ont passé 3 semaines chez Loyse et Ion de Andrade. Elles ont ainsi pu les accompagner dans les différentes activités du centre socio-pastoral.

Voici le reportage qui a été publié dans le journal «Fala Mãe Luiza» (FML) édité tous les quinze jours par le Centre socio-pastoral :

Suzanne a 73 ans et est membre du comité des amis de Mãe Luiza en Suisse. Claire Mayencourt, 39 ans et mère de 4 enfants participe aussi aux activités de l'association.

FML : *Quelles ont été vos impressions au Centre sociopastoral ?*

Le Centre nous donne l'impression d'une grande organisation où chacun participe et sait ce qu'il fait. Le Centre travaille avec la population de tous les âges, des bébés aux personnes âgées et il se passe beaucoup de choses.

FML : *Qu'est-ce qui vous a le plus frappé ?*

A l'Espace solidaire, la maison pour les personnes âgées, c'est la joie des personnes qui nous a frappées. Elles ont du plaisir à vivre là et les personnes qui y travaillent aussi. On n'a pas cette impression que nous connaissons des homes en Suisse où les gens sont des pensionnaires, où tout est très organisé et les personnes n'ont guère de possibilité de s'exprimer.

Ici dans cette nouvelle maison tout est conçu pour que les personnes fassent selon leurs choix, au moment où elles le veulent et à leur manière, elles prennent leur situation en main.

FML : *Quels changements avez-vous constaté ?*

Suzanne a aussi été frappée par l'augmentation des cas d'enfants souffrant de malnutrition grave par rapport aux autres années, les déchets dans les rues semblent aussi avoir augmenté.

Au Centre, on voit une bonne évolution du travail, les activités sont plus solides et mieux organisées. La manière de travailler est caractéristique : ►►

►► chacun travaille dans un domaine différent mais on sent que chacun a une vue de l'ensemble et comprend de la raison d'être de toutes les activités déployées au Centre.

FML : *Quelle relation entre le travail ici et ce que fait l'association amis de Mãe Luiza en Suisse ?*

Les fêtes que nous organisons ont certes pour but de récolter des fonds mais nous tenons aussi à faire partager un peu de la culture brésilienne : coutumes, musique, traditions culinaires, manière d'être des Brésiliens.

En septembre nous organisons un grand déjeuner brésilien. Nous ferons des tapioca (galettes de farine de manioc), du couscous (de maïs), des flans au maïs. Nous danserons la quadrille et donnerons des informations sur les activités du Centre socio-pastoral. Ces rencontres stimulent les personnes en Suisse à soutenir les projets et incitent des jeunes à venir partager pour quelques mois l'activité des équipes du centre à Mãe Luiza et la vie du quartier.

FML : *Que pourrions nous changer ici à votre avis ?*

Pour Claire les femmes sont majoritaires dans toutes les activités du Centre. Il faudrait stimuler aussi la présence masculine dans les équipes qui y travaillent car nombre de problèmes rencontrés dans les familles du quartier concernent aussi les messieurs !

FML : Un grand merci à Suzanne et Claire à qui nous souhaitons un bon retour en Suisse !

Traduit du Fala Mãe Luiza ■

Note de la rédaction : Oui, elles sont bien arrivées à Monthey, elles ont beaucoup de choses à vous raconter lors de la rencontre du 29 septembre !

Le forró

A l'Espace solidaire, la maison des personnes âgées de Mãe Luiza, le dimanche, c'est le jour du forró.

Cette danse ancienne plaît à tous. C'est une danse venue du temps de la construction des chemins de fer au début du 19^e.

Ce sont des compagnies anglaises qui sont venues construire les voies. Les ouvriers anglais participaient aux bals dans les villages, bals qu'on disait ouvert à tous (for all en anglais) d'où le mot forró.



Le maïs

Cette céréale est originaire d'Amérique Centrale et cultivée depuis 5000 ans au Mexique et dans les terres d'Amérique du Sud, par les Mayas, les Aztèques et les Incas.

Il en existe des centaines de variétés différentes, avec des épis de couleurs allant du blanc au jaune, rouge voire presque bleu. Ramené par les navigateurs en Europe au 16^e siècle, le maïs se répand rapidement dans le bassin méditerranéen. C'est pourquoi il a été aussi nommé le blé turc !

C'est ainsi que le maïs remplace d'autres céréales dans la bouillie pour donner la polenta en Italie et dans les Alpes. Le maïs sera implanté par les colons en Afrique, aux Philippines, en Asie. Au niveau mondial sa production équivaut aujourd'hui à celle du blé ou du riz. Mais le maïs est aussi beaucoup cultivé pour le fourrage des animaux.

Au Brésil, le maïs donne deux récoltes par an et constitue une base importante de l'alimentation humaine et sert aussi pour le fourrage. Dans le Nordeste c'est la farine de maïs qui est utilisée pour confectionner le «cuscus» brésilien. ►►

Cours de musique

En avril 2002, le Centre sociopastoral a remis sur pied le cours de clavier (synthé). C'est Robert de Assis qui donne maintenant ces cours tous les mercredis, jeudis et vendredis. Ce cours répond à une réelle demande et s'intègre aux activités culturelles et éducatives proposées au Centre.

Après trois mois de cours, les élèves qui étaient presque tous débutants ont acquis des bases de l'instrument. Ils apprennent à lire les notes, l'harmonie dans des morceaux de musique religieuse et populaire.

Maria Juraci, 62 ans, avait déjà joué du clavier mais avait abandonné pour des raisons familiales. Elle est très contente de reprendre ce cours malgré les difficultés. *Je ne savais pas que j'aurais autant de plaisir avec la musique, c'est comme si je redevais enfant ! Je n'arrive pas à me l'expliquer mais je me sens très bien quand je joue.*

Pour Mikael Silva, 9 ans, le cours est arrivé au bon moment. *J'avais envie d'apprendre quand le cours a été proposé. Je sais déjà jouer bon anniversaire et beaucoup d'autres mélodies .*

Pour le professeur, l'échange, l'approfondissement des connaissances et l'intérêt des élèves sont encourageants et gratifiants pour tous.

Loyse



SOS Sopapo

Il reste 9 maisons à terminer. Ce sont celles des personnes qui au début n'ont pas cru au projet et n'avaient pas participé. A ces maisons il ne manque plus que la toiture que la commune avait promis de livrer. Comme c'est la saison des pluies, ces familles ont préféré ne pas attendre et se sont déjà installées au rez sans toit plutôt que de rester dans les maisons en carton du bidonville. A mi-juillet P. Sabino a provoqué une réunion avec les gens du quartier car la solidarité ne fonctionnait plus bien pour travailler à ces dernières maisons. Un plan de travail a été fait et le projet va ainsi se terminer sous peu. Cela fait ►►

►► 7 ans qu'il a commencé, 65 maisons ont été construites et toutes les familles du bidonville sont désormais logées dignement. Il reste à décider d'une affectation pour la maison qui était déjà sur le terrain au début du projet et qui a servi de dépôt de matériel puis de cuisine pour les travailleurs pendant le chantier. Des idées mûrissent pour utiliser ce bâtiment à un nouveau projet....

Loyse ■

Mères et enfants, le stress de la faim

Les visiteuses continuent leur travail qui est toujours aussi important. Ce sont elles qui ont repéré la nécessité de faire quelque chose pour les personnes âgées démunies et qui suivent la situation concrète de la population. Ion donne toujours 2 à 3 h de consultation pédiatriques chaque jour. En juillet la situation pour les enfants des familles défavorisées est souvent difficile. Comme c'est les vacances scolaires, il n'y a pas de repas distribué par l'école. Dans le quartier de Mãe Luiza il y a une augmentation des difficultés financières pour les familles. Le Brésil passe par un marasme économique et le chômage est de nouveau important. Les perspectives d'avenir sont peu encourageantes et ce sont les personnes les moins bien formées qui en ressentent le plus les effets. Nombre de gens n'arrivent plus à alimenter leur famille tous les jours. Les gens cherchent des solutions pour nourrir leur famille: demander un peu de lait en poudre aux voisins, placer les enfants chez d'autres aux heures des repas. La commune donne une bourse de 100 R\$ aux familles sans aucun revenu, dont les enfants vont à l'école. Il y a des soupes populaires. En cas d'urgence, lorsque le Centre a reçu des dons en alimentation, il dépanne les familles en situation extrême. Au Centre socio-pastoral le travail est davantage centré sur la solidarité, la discussion pour trouver des solutions à long terme et aider les gens à gérer l'angoisse que cette situation difficile génère.

Loyse ■

►► Analogue au couscous maghrébin qui lui est fait de blé dur, le «cuscus» est granuleux.

La farine préparée est humidifiée, les graines bien détachées les unes des autres et cuites à la vapeur sur une grille posée dans une casserole spéciale. Le «cuscus» se mange en général au petit déjeuner, arrosé de lait ou de lait de coco.

Lors des fêtes du maïs comme la Saint Jean à fin juin, les filles se costumant en maïs, avec tresses blondes. Dans les régions productrices, à l'intérieur, on se réunit autour des épis frais (milho verde). Les grains frais, râpés, permettent de confectionner flans et pâtisseries typiques qui font partie du patrimoine régional et sont fort appréciées.

Dans les fermes, les enfants récupèrent le centre des épis, les feuilles et les fils dorés pour bricoler des poupées ou des animaux.



Le foot

Les matches... on se réunit même à 3h du matin pour regarder les matches. Chacun participe, et donne des conseils aux joueurs. c'est pourquoi on dit qu'il y a 170 millions d'entraîneurs au Brésil, qui tous crient et gesticulent en buvant une bière sur le banc. Les commentaires sont sévères à l'encontre de la Seleção.

Le foot est une vraie fête qui fait partie de la culture brésilienne. Les enfants jouent à pieds nus dans la rue, sur le sable ou les pavés. Tous ont mis des pulls vert et jaune pendant la coupe du monde. Il ne s'agit pas des maillots officiels qui sont chers mais de ceux qui sont vendus par les camelots. A la plage à marée basse, les gens improvisent des équipes pour jouer et cela concerne toutes les couches de la population. Au milieu de nulle part au détour d'une route on se trouve avec une bande de jeunes qui jouent au foot sur un coin de terre.



L'espace solidaire

La maison pour les personnes âgées accueille actuellement 11 personnes qui y vivent et 20 ou 30 personnes qui viennent y passer la journée. L'ambiance est très dynamique avec des activités variées. Dona Conceição qui a plus de 80 ans raconte beaucoup. Elle a une mémoire incroyable et personne ne sait d'où elle tient toutes les histoires qu'elle raconte... cela ferait tout un livre.

Un monsieur de plus de 90 ans vient aussi tous les jours, il serait un des fondateurs du quartier. Il se souvient du temps où Mãe Luiza n'était qu'un groupe de baraques sur les dunes.

La plupart de ces personnes âgées sont analphabètes... Les femmes n'avaient pas le droit d'apprendre à lire et à écrire pour ne pas communiquer avec des amoureux... C'est donc la mémoire orale qui est impressionnante et qui resurgit avec leur présence.

Des enfants viennent de temps en temps écouter et quelques histoires et chants ont été enregistrés. Le journal «Fala Mãe Luiza» fait souvent des reportages avec ces personnes. Nous pensons à terme rassembler ces histoires de vie pour en faire peut-être un livre.

Loyse ■



Bus offert à Espaço Soliário par une association d'avocats

Une méthode de travail qui fait son chemin

Les projets du Centre socio-pastoral ont acquis une certaine réputation à Natal. Depuis le chantier SOS Sopapo, la commune a dû s'impliquer et reconnaître la valeur du travail fait à la base dans le quartier. Le projet de santé basé sur le système des visiteuses et maintenant la maison pour personnes âgées «Espace solidaire» sont aussi reconnus. Un reportage télévisé sur la maison «Espace solidaire» a été diffusé au télé-journal. D'autres groupements, quartiers, organisations s'intéressent à la manière de travailler qui a été développée par l'équipe autour de Sabino Gentili.

Les activités du Centre sont ainsi en constante évolution, en fonction des besoins de la population et dans une perspective durable. L'école pour handicapés qui avait accueilli plusieurs jeunes et adultes pendant plusieurs années n'est plus nécessaire, une structure communale ayant été mise sur pied dans le quartier. Les locaux qui accueillait ces personnes handicapées sont déjà réutilisés pour l'accueil des enfants dénutris. Car sur ce plan les besoins ont nettement augmenté avec plus de cas d'enfants souffrant de malnutrition grave. Cela révèle des problèmes économiques et familiaux. Ces bébés sont accueillis à la demi-journée afin de leur permettre de combler leurs carences tout en restant dans le cadre familial et sous la responsabilité de leurs parents.

Un effort statistique est aussi poursuivi pour connaître précisément la situation de la population du quartier, taille des familles, enfants, mortalité infantile, etc. C'est un indicateur important pour les questions de santé. Le Centre socio-pastoral continue d'évaluer régulièrement ses activités. Des réunions hebdomadaires sont organisées avec les visiteuses, mais aussi à l'Espace solidaire afin que toutes celles qui y travaillent puissent partager les problèmes rencontrés et développer ensemble les solutions.

Réd.



Equipe Brésil à la course de trottinettes de Bruson !

Un grand merci aux organisateurs de cette fête à Bruson qui ont accepté la participation des Amis de Mãe Luiza à cette manifestation du 20 juillet.

Coaché par la responsable Delphine, un quatuor de choc a défendu vaillamment les couleurs brésiliennes, portant le drapeau en cape. Le relais à trottinette a duré 6 heures et l'équipe «Amis de Mãe Luiza» s'est brillamment classée sixième malgré l'accident survenu à l'un des relayeurs. Grosse frayeur, (là, ceux qui n'avaient pas remarqué l'équipe aux couleurs brésiliennes n'ont pas pu la rater...), une arcade sourcilière à recoudre et de belles écorchures... Nicolas s'est déjà bien remis de la magistrale plantée ! Bravo et un grand merci à l'équipe sportive : Michel, Marc et Chrisophe Frossard, Alain Paccolat et Nicolas Terrettaz.

Pendant la course, le team ravitaillement délégué par l'association a tenu un stand brochettes et boissons. Un grand merci à Isabelle, Laurent, Anne, Claude et Tounet pour cette opération marketing réussie !



P.P.
1802 CORSEAUX

Réd : Association des Amis de Mãe Luiza
Raboud, Cornalles 2, CH-1802 CORSEAUX
Tél: ++41 (0)21 923 83 33 / yves@raboud.ch
www.maeluiza.org CCP 19 -18514 - 4

« Petit déj. à la brésilienne »

dimanche 29 septembre 2002
à Vollèges / VS
salle du terrain de foot, dès 9 h

A déguster :

- tresses, confitures, café
- tapioca con queijo
- couscous au lait de coco
- coxinhas do pollo
- jambon, œufs, fruits
- gâteaux
- ...

Dès le matin et jusqu'au milieu de l'après-midi, des animations typiques

- danses populaires du Nordeste
- initiation à la capoeira par Mestre Jacaré
- tournoi de foot
- maquillage décoratif
- bracelets et tressage
- jeu de rôle autour des petits métiers
- jonglage
- jeu d'adresse coopératif
- comment bien profiter de son hamac
- concours de dégustation
- stand d'artisanat

Puis vers midi, petite restauration brésilienne, brochettes, gâteaux...

En cas de **pluie** la manifestation est **maintenue** !